



ASSOCIATION BENINOISE DE L'ECOLE
MODERNE (ABEM)

N°2000/ 133/MSA/ DC/ SG/ DA/ SAPP- ASSOC du 16 Juin 2000

FEDERATION INTERNATIONALE DES
MOUVEMENTS D'ECOLE MODERNE

THEME: L'EDUCATION A LA CITOYENNETE POUR UNE DEMOCRATIE PARTICIPATIVE.

La construction d'un monde différent est possible à partir d'une éducation qui est capable d'imprimer une transformation. Pour ce faire, il faut promouvoir dès l'école une éducation pour une citoyenneté globale et planétaire dans le cadre d'une éducation permanente.

(Edgar Morin- les 7 savoirs fondamentaux)

Il s'agit d'une éducation qui contribuera à la formation de citoyens/nes responsables, engagé/es pour la justice et la durabilité de la planète. Un système qui éduque au respect et à la valorisation des diversités comme source d'enrichissement humain, à la défense du milieu et à la consommation responsable, au respect des droits humains individuels et collectifs, à la parité de genre, au dialogue comme outil pour la résolution pacifique des conflits, à la participation

,à la responsabilité et à l'engagement pour une société plus juste et solidaire.

L'école peut avoir un rôle central dans la mise au point d'un nouveau modèle de développement en querellant le modèle néo-libéralisme et la marchandisation de l'enseignement.

Elle doit promouvoir une analyse critique des medias et de règles qui gouvernent le système mondiale de la communication.

Pour ce faire, elle doit instituer une éthique publique commune et apprendre à vivre dans un monde et dans des sociétés en changement rapide, interculturelles, où les groupes humains voyagent, émigrent, échappent à des situations de violence et de guerre, pour savoir vivre et pratiquer l'inclusion et la cohésion sociale et pas la marginalisation et la discrimination.

Encore, il faut dans l'école, enseigner à équilibrer les conquêtes et les progrès techniques et technologiques avec une éthique au service des personnes et de la planète et non dans une intention sauvage de conquête du monde.

Une moitié du monde doit apprendre à changer son style de vie et ses modèles de consommation pas pour la bienveillance vers l'autre moitié « pauvre », mais parce qu'elle est en train d'épuiser les ressources de tout le monde.

Il faut un enseignement actif, coopératif, qui ne sépare pas les connaissances scientifiques et techniques de celles humaines et sociales.

Une organisation scolaire qui n'est pas isolée et séparée du contexte de vie mais qui sait travailler dans le milieu, créer des réseaux et des collaborations pour une école ouverte au monde.

Les livres et les textes seuls, les leçons ex cathedra ne servent pas à améliorer l'apprentissage, il faut que chacun/e se sente responsable de son savoir et des acquis des savoirs des autres et il faut avoir des outils de travail différents et diversifiés (bibliothèques, ateliers, matériels...). Dans ce contexte, l'école doit valoriser la dimension humaniste et globale de l'éducation en promouvant les valeurs de la solidarité, de la paix, de la reconnaissance de l'autre, de la justice, de l'égalité, d'attention à l'état de santé de la planète. Il s'agira ici d'une éducation globale qui conçoit l'être humain dans une perspective intégrale, c'est-à-dire basée sur la dignité humaine, sur la promotion des droits, sur les relations profondes parmi le niveau locale et le niveau global, sur l'interculturalité, sur le pari de la démocratie et du dialogue, sur la relation entre les émotions des personnes et les connaissances. La connaissance, prise sous cet angle, vient d'une construction collective, qui valorise les savoirs de tout le monde.

Le rôle de l'école sera désormais d'établir une cohérence entre les pratiques et les valeurs, qui ne se limite pas à des déclarations mais à leur concrétisation. La mission de l'école consistera à installer une gestion scolaire démocratique, participative et ouverte qui engage tous ses participants. Un système éducatif qui utilise des méthodologies et des pratiques actives qui mettent l'élève au centre du processus d'apprentissage.

De tout ce qui précède, une nation qui veut un développement harmonieux, a besoin d'adopter une telle éducation, donc il est important que l'Etat s'y engage et apporte des ressources pour la formation des citoyens engagés dans la démocratie participative.